

réussir
les épreuves de français
Concours catégories B et C

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
-------------------	---

PARTIE 1 – DES MOTS, DES PHRASES, DES TEXTES

1.S'intéresser aux mots.....	7
2.Les mots et leurs fonctions.....	13
3.Le nom.....	23
4.Les noms dans une phrase, un texte.....	29
5.Les noms : du singulier au pluriel.....	35
6.Les adjectifs : vue d'ensemble.....	41
7.Les adjectifs qualificatifs : des emplois diversifiés.....	47
8.Les adjectifs non qualificatifs ou « déterminatifs ».....	55
9.Les pronoms.....	61
10.Les mots invariables.....	67
AnnexeVotre auto-évaluation.....	75
11.Le verbe, un élément central.....	77
12.Le verbe et son sujet.....	85
13.L'accord des participes.....	93
14.L'accord des participes passés « à problème ».....	101
15.Auto-évaluation : concours blanc.....	107

réussir les épreuves de français

PARTIE 2 – BIEN ÉCRIRE, COMPRENDRE, MÉMORISER

16.La ponctuation (I).....	115
17.Guillemets, tirets, parenthèses.....	121
18.Les accents, trémas et cédilles, les majuscules.....	129
19.Boîte à outils : les pièges de l'orthographe (1).....	139
20.Boîte à outils : les pièges de l'orthographe (2).....	145
21.Boîte à outils : les pièges de l'orthographe (3).....	151
22.De l'oral à l'écrit (1).....	159
23.De l'oral à l'écrit (2).....	165
24.Révisions.....	171

Annexe Révisions : reconnaître les mots et leur fonction.....	175
25. Le vocabulaire français : vue d'ensemble.....	179
26. Pratique du vocabulaire (1)	
Préfixes, suffixes, emplois nouveaux.....	185
27. Pratique du vocabulaire (2)	
Néologismes et mots d'origine étrangère.....	189
28. Pratique du vocabulaire (3)	
Synonymes et antonymes.....	195
29. Auto-évaluation : un QCM de français.....	199
30. Auto-évaluation : en situation de concours.....	207

Introduction

Se préparer aux épreuves de français implique de revenir sur ses années d'école, sur les cours de français du collège, la grammaire, le vocabulaire, l'orthographe... « **Bien ennuyeux !** », diront certains (certaines), en revoyant le tableau noir (ou vert), la craie, une époque qu'on voudrait peut-être oublier, l'impression d'avoir perdu son temps ou, peut-être, de n'avoir pas saisi la chance d'une culture qui nous aurait servi... après. Car l'après du collège est venu, et les « manques » se font sentir : savoir s'exprimer avec aisance, par oral, mais aussi par écrit, dire, se dire, s'expliquer, se faire

comprendre. Capital, n'est-ce pas ? Et pas seulement dans la vie courante. Au bureau, dans le métier, avec les collègues, la direction, il faut **organiser** ses idées et les **exprimer au mieux** pour se défendre ou défendre son point de vue. Il y faut de l'organisation et du style ! Nécessaire, la façon correcte de tourner ses phrases sans s'embrouiller dans les temps de verbes, les mots qui ne marchent pas ensemble, etc. Les mêmes difficultés apparaissent dans la préparation du concours.

Parce que là, on est tout seul devant la page à remplir, et il n'est pas question d'écrire n'importe quoi. Surtout si l'on connaît la matière : c'est rageant de ne pas savoir l'exprimer de la meilleure façon !

Une bonne pratique du français nous permet de gagner ce défi.

Le français est nécessaire partout, même dans les maths, dans l'économie, dans le droit...

Et l'on trouve, bien sûr, une **épreuve spécifique de français**, spécialement dans les concours de catégories B et C tels que :

- agent de recouvrement du Trésor public ;
- gendarme ;

réussir les épreuves de français

- surveillant pénitentiaire ;
- gardien de la paix ;
- adjoint administratif territorial ;
- sapeur-pompier ;
- gardien de police municipale ;

- et, depuis juin 2008, concours commun pour les agents des impôts, des douanes, du Trésor public et de la DGCCRF (Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes).

Le français est une langue bien agréable ; elle nous paraît facile, elle nous permet d'exprimer nos joies, nos peines, nos surprises, nos déceptions, nos amours, nos problèmes, une langue **vivante**, quoi ! Facile, mais pas évidente à maîtriser quand on est en face de l'Administration, car il convient alors de s'exprimer avec rigueur, selon les règles, et pas selon l'humeur et l'inspiration du moment.

Il faut choisir ses **mots**. Il faut choisir ses **phrases**.

Un texte, c'est comme un village. Les **mots** sont les personnages qui y habitent, les **phrases** sont les rues où ils se promènent.

Les mots, comme toutes les personnes que nous croisons, ont leur nature et leur fonction, c'est-à-dire leur emploi. Une grande partie de cet ouvrage est consacrée à la grammaire des mots, c'est-à-dire à leur nature (sont-ils des noms, des articles, des verbes ?) ainsi qu'à leur emploi ou « fonction » (sont-ils sujets, attributs, compléments ?).

Il faut également s'occuper des phrases. Les phrases sont des rues qui conduisent les unes aux autres selon **l'itinéraire d'un texte**. Quand on parle, quand on écrit, il faut choisir un itinéraire pour énoncer l'idée qu'on veut exprimer. On peut choisir des tournures exclamatives, des tournures interrogatives. Mais la plupart des phrases qu'on utilisera seront déclaratives. La phrase déclarative se termine par un point, tout simplement. La phrase exclamative s'orne d'un point d'exclamation (à l'écrit).

À l'oral, l'exclamation se traduit par un relèvement du ton de la voix. Il en est de

même pour la phrase interrogative : point spécifique d'interrogation et relèvement du ton de la voix.

Vous devriez vous exercer à lire à haute voix des textes simples, peut-être en les enregistrant, afin de vous familiariser avec ces différentes formes d'élocution. Il y a aussi une manière, en parlant, de faire ressortir les « citations », lesquelles sont présentées à l'écrit par des guillemets.

Introduction

Pour résumer ce qui concerne les **phrases**, on en distingue quatre types et deux formes :

- Types de phrases :

- **Déclarative** (se termine par un point).

- **Interrogative** (comporte une question. Se termine par ?).

- **Exclamative** (se termine par !).

- **Injonctive** ou impérative (donne un ordre. Se termine aussi, habituellement par !).

- Formes :

- affirmative ;

- négative.

Retenez ces explications, pour le cas où l'on voudrait vous piéger dans l'épreuve de français, avec une question sur ce point précis.

Le but de cet ouvrage est de réactiver vos souvenirs scolaires. Vous y trouverez donc des rappels indispensables ainsi que des « trucs » ou astuces pour éviter les fautes les

plus criantes ou choisir la bonne réponse quand on vous en présente plusieurs.

Mémorisez ces astuces, faites votre auto-évaluation en répondant à toutes les questions des exercices proposés. (Comparez vos réponses à celles du corrigé proposé dans chaque fiche. Le nombre de points à gagner vous sera clairement indiqué).

En fiche 15, vous tenterez l'expérience d'un examen blanc.

En fiches 29 et 30 (fin de parcours, donc), vous affronterez deux situations de concours.

Vos nouveaux acquis et vos propres souvenirs réactivés vous permettront de gagner les points indispensables pour réussir le concours que vous préparez.

PARTIE 1

Des mots, des phrases, des textes

FICHE 1



S'intéresser aux mots

Temps 1

JE RÉVEILLE MES NEURONES

Commencer...

Crac, une branche qui casse ; **pfut**, le vent qui souffle ou un ballon qui se dégonfle ;

bzzz, une mouche qui vole ; **vlan**, un choc brutal ; **dring**, un téléphone qui sonne...

Les onomatopées, c'est déjà un langage qui exprime toute une gamme de sentiments : l'admiration (**Oh ! Ah !**), la peur, le dégoût (**beurk !**), l'envie, le soulagement (**ouf !**) comme le sait tout lecteur de BD.

Ainsi, peut-être sont nés les **mots**. Un langage *oral* d'abord.

Vient ensuite le langage *écrit* : il faut communiquer avec l'absent, lui laisser un message, une trace de la pensée. Certaines civilisations adoptent le pictogramme, d'autres créent des lettres, constituent des alphabets. Les mots prennent forme.

Encore faut-il les agencer entre eux : c'est l'affaire d'une « syntaxe ».

Traditionnellement, on distingue la **nature** des mots (quoi ? quelle catégorie de mots) et leur **fonction** (pour servir à quoi ?).

La nature d'un mot, c'est sa *catégorie* dans un classement (celui des grammairiens).

La fonction d'un mot, c'est le *rôle* qu'il joue dans la phrase.

Des mots, des phrases, des textes

Dans la vie courante, on confond parfois les gens et leur fonction.

Par politesse, cependant, on essaye de ne pas confondre les gens et leur travail... surtout qu'on ne passe pas sa vie au travail. Faisons de même et distinguons bien la nature des mots et leur fonction. ■

Classer pour s'y retrouver...

- Voici les catégories de mots classés selon leur nature :

**Verbe/nom/adjectif/article/pronom/préposition/
conjonction/adverbe/interjection.**

Le **verbe** exprime que l'on **est** quelque chose ou quelqu'un (état), ou que l'on **fait** quelque chose (action) : « Je suis, j'existe » (état) ; « La neige est blanche » (état) ; « Le vent souffle » (action).

Le **nom** désigne une personne, un animal, une chose, une caractéristique, une action... : (le) maire, (la) vache, (l') immeuble, (la) vitesse, (la) course.

L'adjectif est un mot joint au nom pour en indiquer une qualité ou pour apporter une précision indispensable : « Un *bel* arbre » (qualité) ; « *Notre* maison » (précision qui « détermine » cette maison, entre beaucoup d'autres maisons).

L'article précise aussi le nom, en particulier il indique s'il est masculin ou féminin, singulier ou pluriel.

Le pronom remplace le nom (« – elle – les deux – le mien »), mais sans indiquer l'identité de ce dont il parle : ce n'est pas utile puisqu'en général le nom figure déjà dans la phrase.

La préposition, la conjonction sont des outils de liaison (entre les mots ou entre les éléments de la phrase) qui se définissent surtout par leur fonction.

L'adverbe se définit aussi par sa fonction de « modificateur » de l'adjectif, du verbe ou d'un autre adverbe.

- Voici maintenant le répertoire des divers emplois ou « fonctions » que les mots peuvent tenir dans la phrase.

**Sujet/épithète/apposition/apostrophe/complément/attribut/
fonction de relation/fonction de détermination/fonction de modification.**

Le **sujet** est la personne ou la chose qui *fait* ou *subit* l'action exprimée par le verbe.

Dans une phrase, si courte soit-elle, le sujet existe toujours, exprimé ou sous-entendu. « Viens ! » (sous-entendu « toi, qui es là »).

On peut trouver des sujets « apparents », qui ne sont pas les vrais sujets. Ainsi, dans « il pleut », « il neige », *il* n'est qu'un pronom outil pour conjuguer le verbe. Dans « il tombe de la pluie », on appelle *il*, sujet apparent et *pluie*, sujet réel. Qu'est-ce qui tombe ? De la pluie.

On trouve le sujet en posant devant le verbe la question : « qui est-ce qui ? » quand il s'agit d'une personne et « qu'est-ce qui ? » quand il s'agit de choses.

« Colombo conduit sa voiture » – Qui est-ce qui conduit ? Colombo. Colombo > sujet de conduit.

Le **complément** est le mot qui précise le sens d'un autre mot, en particulier du verbe. Sans complément la phrase serait souvent incompréhensible.

La construction du complément peut être **directe** ou **indirecte** (« indirecte » quand cette construction utilise une préposition : l'alcool nuit à la santé > préposition à).

Le complément peut être **d'objet** ou de **circonstance**. (Le complément d'objet désigne toujours la personne ou la chose sur laquelle s'exerce l'action indiquée par le verbe.)

- On trouve le **complément d'objet direct** en posant après le verbe la question : qui ?, ou quoi ?
« Colombo aime son chien. » Colombo aime qui ? Son chien.
Chien > COD de aime.
- On trouve le **complément d'objet indirect** en posant après le verbe la question : à qui ? à quoi ? de qui ? de quoi ?
« Colombo tient à sa voiture. » Colombo tient à quoi ? À sa voiture. Voiture > COI de tient. ■

Des mots, des phrases, des textes

Épithète, apposition, apostrophe, attribut sont des mots ou des expressions qui précisent les qualités ou l'identité du NOM auxquels ils se rapportent.

L'épithète qualifie immédiatement le nom, sans l'intermédiaire d'un verbe :

« L'astucieux Colombo mène l'enquête. » Astucieux, épithète de Colombo.

La fonction de **détermination** est tenue par des mots qui permettent de mieux identifier l'élément auquel ils se rapportent. Par exemple, ils en indiquent le genre et le nombre : *une* table, *des* ciseaux.

La fonction de **relation** permet de joindre des noms entre eux : « du pain *et* du vin », « du vin *ou* de l'eau », ou de joindre entre elles des parties de la phrase, par exemple une principale et une subordonnée : « J'aime le chien *que* je caresse. »

La fonction de **modification** est attribuée à un mot bien particulier, **l'adverbe**, qui peut changer ou moduler le sens d'un adjectif, d'un verbe ou d'un autre adverbe.

« Le chien que j'aime *tendrement*. »

Temps 2

JE M'ENTRAÎNE... AVANT DE M'AUTO-ÉVALUER

Reconnaissons la nature des mots

Un exemple

« Patin, bon matelot mais brutal, fréquentait le cabaret du père Auban où il buvait aux jours ordinaires quatre ou cinq petits verres de fil [eau-de-vie] et aux jours de chance à la mer, huit ou dix, ou même plus suivant sa gaieté de cœur, disait-il. »

(Maupassant, *Le Noyé*.)

Trouvons 3 noms, 3 verbes, 3 adjectifs, 3 articles, 3 pronoms – dans l'ordre où ils se présentent.

Noms : **Patin** (nom propre), **matelot**, **cabaret**.

Verbes : **fréquentait**, **bu**, **disait**.

Adjectifs : **bon**, **brutal**, **ordinaires**.

■ ■ ■ FICHE ■ 1

S'intéresser aux mots ■

Articles : **le** (cabaret), **du** (père Auban, du = de + le), **aux** (jours de chance, aux = à + les)

Pronoms : **où** (où il buvait/où remplace *cabaret*)

Il (il buvait/il remplace *Patin*)

Il (disait-il/il remplace *Patin*)

C'est à vous !

Faites un exercice semblable, avec le texte suivant, en trouvant 7 noms, 3 verbes, 2 adjectifs, 3 articles et 1 pronom, dans l'ordre où ils se présentent.

« Le fil était servi aux clients par la fille au père Auban, une brune plaisante à voir et qui attirait le monde à la maison par sa bonne mine seulement, car on n'avait jamais jaser sur elle. »

(Maupassant, *Le Noyé*.)

Reconnaissons la fonction sujet/complément du verbe/

épithète

À vous de jouer !

Trouvez les sujets, les compléments de verbes, les épithètes dans ce texte.

« Patin, bon matelot mais brutal, fréquentait le cabaret du père Auban où il buvait aux jours ordinaires quatre ou cinq petits verres de fil [eau-de-vie] et aux jours de chance à la mer, huit ou dix, ou même plus suivant sa gaieté de cœur, disait-il »

(Maupassant, *Le Noyé*.)

Temps 3

JE ME CORRIGE ET JE M'AUTO-ÉVALUE

Pour vous auto-évaluer et pouvoir remplir la fiche de bilan annexée à la fiche 10, notez vos réponses justes/et vos erreurs. Vous pouvez utiliser un stylo rouge...

Des mots, des phrases, des textes

Reconnaissons la nature des mots

Noms : fil (signifie *eau-de-vie*)/clients/fille/Auban (nom propre)/brune (adjectif pris pour nom, donc « substantivé »)/monde/maison/mine/Maupassant (nom propre)/Noyé (adjectif substantivé et pris comme nom propre avec sa majuscule) **10 points**

Adjectifs (3) : servi (participe adjectif)/plaisante/bonne **3 points**

Articles (3) : le/aux/la **3 points**

Pronom (1) : qui (pronom relatif, mis pour « une brune ») **1 point**

Reconnaissons la fonction sujet/complément du verbe/

épithète

Les sujets

Les « sujets » ont un rapport direct avec les verbes, fréquentait, buvait, disait.

Trouvons les sujets :

Qui est-ce qui fréquentait ? **Patin** > sujet de fréquentait

Qui est-ce qui buvait ? **Il**, mis pour Patin. Il > sujet de buvait.

Qui est-ce qui disait ? **Il** > sujet de disait.

Les compléments de verbes

Le père Patin fréquentait quoi ? Le **cabaret** > complément d'objet direct de fréquentait.

Il buvait quoi ? Des **verres** de fil. Verres > COD de buvait.

Il disait quoi ? > Pas de COD.

Les épithètes

Bon > épithète de matelot

Brutal > épithète de matelot

Ordinaires > épithète de jours. **9 points**

Total : 26 points

FICHE 2





Les mots et leurs fonctions

Temps 1

JE RÉVEILLE MES ACQUIS

La fonction : une aide pour l'orthographe

Pour que le message écrit soit clair et sans ambiguïté, la fonction de chaque mot et ses liens avec les autres (les fameux « accords ») sont indiqués dans l'orthographe.

Bien saisir les fonctions, c'est donc pouvoir mieux orthographier.

Dans la phrase : « Les roses blanches sont parfumées », l'adjectif *blanches*, épithète du nom roses, adopte le pluriel. L'adjectif *parfumées*, attribut de roses, se met également au pluriel. Les mots « blanches » (épithète) et « parfumées » (attribut) dépendent du nom qu'ils qualifient et s'accordent avec lui.

L'apposition, l'apostrophe, suivent les mêmes règles d'accord, en genre et en nombre, avec le nom dont elles dépendent.

Et les mots invariables ?

Certaines fonctions entraînent l'indépendance, « **l'invariabilité** » du mot qui endosse cette fonction : ainsi, la fonction de coordination, tenue par les conjonctions de

coordination, la fonction de modification, tenue par les adverbes.

Des mots, des phrases, des textes

Et si l'on y voyait plus clair ?...

Approfondissons l'étude des fonctions

La fonction « sujet »

Le **sujet** est l'être dont on exprime un **état** ou une **action** ou auquel on attribue une qualité :

« Le vent souffle où il veut », « La neige est blanche ».

Le mot *vent* est sujet du verbe souffler. Ce verbe exprime une **action**.

Le mot *neige* est sujet du verbe être. Ce verbe exprime un **état**.

Un groupe de mots peut être considéré comme sujet.

Dans la phrase de Maupassant : « Le vieux marchand de vin qui connaissait tous les trucs, faisait circuler Désirée [sa fille] entre les tables pour activer la consommation » (*Le Noyé*), cherchons le sujet du verbe principal « faisait circuler ».

Qui est-ce qui *faisait circuler* ? Le sujet simple est « marchand ». Le groupe sujet est « le vieux marchand de vin », c'est-à-dire le sujet simple accompagné des mots qui le qualifient, le déterminent ou le complètent.

Le rôle du sujet peut être rempli par :

1. Un **nom** : *L'hirondelle* attend le printemps.
2. Un **pronom** : *Nous* travaillons dans le même bureau.

3. Un **adjectif** employé comme nom : Les *envieux* font leur propre malheur.
4. Un **verbe** à l'infinitif : *Fumer* nuit à la santé.
5. Un **mot invariable** : *Combien* ont disparu dans l'attentat !
6. Une **locution** (ou « groupe de mots ») : *Chanter en travaillant* stimule l'énergie.
7. Une **proposition entière** : *Que le témoin soit entendu* est important.

La fonction « complément du verbe »

Nous avons déjà rencontré le complément d'objet direct (COD) dans la fiche 1.

Le **complément d'objet indirect** peut être également un complément « **d'attribution** » quand il indique au bénéfice ou au préjudice de qui se fait l'action :

« Je prête mon lecteur de CD **à mon voisin.** »

« Le général lance ses troupes **contre l'ennemi.** »

■ ■ ■ FICHE ■ 2

Les mots et leurs fonctions ■

Le complément d'attribution répond aux questions : à qui ? à quoi ? pour qui ?

pour quoi ? contre qui ? contre quoi ?

Avec les verbes **passifs** on trouve le **complément d'agent** (l'agent est celui qui agit) :

« Le **lièvre** fut tué par le **chasseur.** »

Qui est-ce qui fut tué ? Le lièvre. *Lièvre* est bien le sujet du verbe passif. Mais qui a fait l'action de tuer ? Qui est « l'agent responsable » ? Le *chasseur* > complément d'agent du verbe *tuer* au passif.

Approfondissons l'étude des **compléments circonstanciels**.

Ces compléments précisent les circonstances de l'action :

Le **lieu** : « *Je demeure à Paris.* » Question : je demeure où ?

Le **temps** : « *J'arriverai à midi demain.* » Question : j'arriverai quand ?

La **manière** : « *Je travaille avec courage.* » Question : je travaille comment ?

Le **but** : « *Je travaille pour gagner plus.* » Question : dans quel but ?

La **cause** : « *Il se mordait les doigts d'impatience.* » Question : il se mordait les doigts pourquoi, pour quelle cause ? Réponse : d'impatience. *Impatience* > complément circonstanciel de cause du verbe « se mordait les doigts ».

Les compléments circonstanciels sont innombrables : de prix, d'origine, de mesure, de poids, de contenance, de partie, d'instrument, de moyen, d'accompagnement, d'éloignement, etc. (Voir l'exercice en fin de fiche.)

Autres compléments

Outre les compléments du verbe, il existe des compléments du **nom**, de **l'adjectif**, du **pronom** et de **l'adverbe**.

Le **nom** peut avoir besoin d'être complété : « Le **toit** de la *maison* », « Le **chant** du rossignol », « La **haie** qui borde la route ». Dans ce dernier exemple, le complément du nom est une proposition entière : « qui borde la route ».

Il en va de même pour **l'adjectif** : « Il est **insensible** au *froid* », « Votre mère est **heureuse** que vous ayez réussi. »

Quelques **pronoms** admettent un complément : « Les performances sont bonnes, **celles** de *Ludivine* sont les meilleures. »

Également, quelques **adverbes**, surtout des adverbes de quantité : « **Beaucoup** de *films* seront récompensés. »

La fonction attribut

L'attribut indique la qualité **attribuée** au sujet ou au complément d'objet direct.

Qui dit « sujet » ou « COD » implique nécessairement la présence d'un **verbe**, qui relie la qualité au sujet ou au complément.

Ce verbe est en priorité le verbe **être** (« *Je suis heureux* »), mais ce peut être un verbe d'état dont le sens se rapproche du verbe être, comme : sembler, paraître, devenir.

(« *Il devient riche.* »)

« Je crois ce **candidat** sérieux, je **le** juge travailleur, le suffrage **le** déclarera président. »

Les qualités (sérieux, travailleur, président) sont attribuées aux trois compléments d'objet direct :

Candidat > COD de « je crois ».

le > pronom personnel, COD de « je juge ».

le > pronom personnel, COD de « le suffrage déclarera ».

Notons que le rôle d'attribut n'est pas uniquement dévolu à l'adjectif qualificatif. Il peut être tenu par un **nom** (dans l'exemple précédent, le mot « président ») par un **pronom** (« ce portable est **le mien** »), par un infinitif (« Souffler n'est pas **jouer** ») ou même par toute une proposition (« Mon conseil est **qu'il faut déguerpir** »).

Les fonctions épithète, apposition, apostrophe

Ces trois fonctions sont très proches car les mots sont accolés directement au nom qu'ils qualifient.

–**L'épithète** est un adjectif qualificatif (ou un participe adjectif) qui qualifie

immédiatement un nom **sans l'intermédiaire d'un verbe** :

« Un *bon* pianiste fait ses gammes tous les jours. » Bon > **épithète** de pianiste.

–**L'apposition** est un mot (ou un groupe de mots) placé à côté du nom et désignant d'une autre manière **la même personne** ou **la même chose** que le nom :

« Hugo, le poète, naquit à Besançon. »

« Rome, capitale de l'Italie, attire pèlerins et touristes. »

Le mot *poète* désigne la même personne que le nom Hugo. Il est placé, **apposé** à côté de lui, pour ajouter une explication nécessaire. Poète > apposition à Hugo.

■ ■ ■ FICHE ■ 2

Les mots et leurs fonctions ■

De même l'expression *capitale de l'Italie* pour le nom Rome. Capitale de l'Italie > apposition à Rome.

Pour reconnaître un mot en apposition, ajoutez-lui l'expression
« qui s'appelle ». Le poète (qui s'appelle) Hugo... ■

Une **proposition entière** peut remplir le rôle d'apposition :

« Le fait qu'on reconnaisse ses torts prouve modestement qu'on n'est pas un imbécile. »

La proposition « qu'on reconnaisse ses torts » est **apposition** à « le fait ».

–**L'apostrophe** est un mot qui interpelle la personne ou la chose personnifiée à qui l'on s'adresse.

C'est une figure de style oral par laquelle on s'adresse brusquement, voire brutalement, aux présents, aux absents, aux êtres animés ou inanimés :

« Jusques à quand, **menteur**, vas-tu nous raconter tes exploits imaginaires ! »

« O **flots**, que vous savez de lugubres histoires ! » (V. Hugo)

Temps 2

JE M'EXERCE...

La fonction sujet

À vous !

1. Trouvez le **sujet** des verbes en gras, en posant mentalement la question : qui est-ce qui ? ou qu'est-ce qui ?

Exemple : l'État > sujet de doit aider.

L'État **doit** aider les SDF/Mentir **est** courant en politique/Six forts chevaux **tiraient** un coche (La Fontaine)/Au bout de l'allée **s'élevait** un manoir/Sur le plancher **gisait** un

Des mots, des phrases, des textes

cadavre/De qui **parles-tu** ?/Les documents que **réclamait** le chef de bureau lui **ont** été remis.

2. Soulignez d'un trait les sujets réels et de deux traits les sujets apparents des verbes ou des expressions en gras.

Il **importe** que la TVA soit perçue sur ces produits/Il **passé** trois motards sur la route/Il **est certain** que les dinosaures ont existé/Mourir pour une cause **suffit-il** à la justifier ?/J'ai vu les kangourous **sauter**/Il **suffit** qu'à la fin j'attrape le gros lot.

La fonction complément circonstanciel du verbe

À vous !

Dans les phrases suivantes, soulignez les compléments circonstanciels, et précisez entre parenthèses la circonstance.

Exemple : Cet ouvrage coûte vingt-cinq euros. (complément de prix)

Il est né de parents musiciens.
Vincent a reçu un stylo de sa tante.
L'immeuble s'élèvera à trente-cinq mètres.
Ce sac pèse cent kilos.
Ce bidon contient dix litres.
Tiens le lapin par les oreilles.
Le forgeron frappe avec un marteau.
Ce soir nous sortons avec nos amis.
Le matelot détacha un canot de l'appontement.

Il ne faut pas confondre les compléments circonstanciels de poids, de mesure, etc., avec le complément d'objet direct.

Comparez : « le boucher pèse la viande » et « le paquet pèse trois cent cinquante grammes » > **viande** est COD (Le boucher pèse quoi ?) alors que **trois cent cinquante grammes** marque une circonstance relative à l'état du paquet.

Différence également entre : « Ce bidon contient dix litres » (état de contenance du bidon) et « Ce bidon contient dix litres **d'essence** » (contenu, produit qui existe réellement dans le bidon et répond à la question : contient quoi ?, donc COD). ■

■ ■ ■ FICHE ■ 2

Les mots et leurs fonctions ■

Les fonctions épithète, apostrophe et apposition

À vous !

Indiquez la fonction des mots et des expressions en italique.

Exemples :

Ulysse, *ce voyageur intrépide*, parcourut d'île en île la Méditerranée. (Apposition).
Ulysse, *voyageur intrépide*, conduis nos astronautes dans leur nouvelle Odyssée ! (Apostrophe).

« Prends un siège, *Cinna*. » (Corneille)
Cette délivrance, *mourir*, leur était refusée.
Soldat Dupont, approche et explique-toi !
L'abeille, *ouvrière diligente*, fabrique le *bon* miel.
« Mais *tout* dort, et l'armée et les vents et Neptune. » (Racine)
Amis, c'est à vous que je m'adresse !

Christophe Colomb, *ce hardi marin*, découvrit l'Amérique.
Christophe Colomb, *hardi marin*, guide-nous vers des terres nouvelles !
La *grosse* fourrure de l'ours *blanc* est pour lui un *excellent* manteau.
Retenu ailleurs, le PDG n'a pu venir à la réunion.
Sire, dit le *renard*, vous êtes *trop bon roi*. » (La Fontaine)

Temps 3

JE VÉRIFIE ET JE M'AUTO-ÉVALUE

Pensez à marquer votre score : 1 point pour chaque bonne réponse
et 0 pour chaque erreur.

La fonction sujet

Le sujet des verbes en italique

État > sujet de « doit »

Mentir (infinitif) > sujet de « est »

Chevaux > sujet de « tiraient »

Manoir > sujet de « s'élevait »

Cadavre > sujet de « gisait »

Des mots, des phrases, des textes

Tu > sujet de « parles »

Documents > sujet de « ont été remis »

Chef > sujet de « réclamait » **8 points**

Sujet réel/sujet apparent

Que la TVA soit perçue > sujet réel de « importe »/il > sujet apparent.

Trois motards > sujet réel de « passe »/**il** > sujet apparent. Notons que c'est le sujet apparent, singulier, qui gouverne l'orthographe de « passe ».

L'ensemble de la proposition : « **que les dinosaures ont existé** » > sujet réel du verbe « est certain »/**il** > sujet apparent.

« **Mourir pour une cause** » > sujet réel de « suffit »/Dans « suffit-il » **il**, n'est pas un sujet apparent. Ce pronom « *il* » est *explétif*, sa présence donne à la phrase une tournure interrogative.

Kangourous > sujet de « sauter ».

L'ensemble de la proposition : « **qu'à la fin j'attrape le gros lot** » > sujet réel de « il suffit », où le pronom **il** est sujet apparent. **10 points**

La fonction complément circonstanciel du verbe

Dans les phrases suivantes, on a souligné les compléments circonstanciels, et précisé entre parenthèses la circonstance.

Il est né de parents musiciens. (Origine)

Vincent a reçu un stylo de sa tante. (Provenance)

L'immeuble s'élèvera à trente-cinq mètres. (Mesure)

Ce sac pèse cent kilos. (Poids)

Ce bidon contient dix litres. (Contenance)

Tiens le lapin par les oreilles. (Partie)

Le forgeron frappe avec un marteau. (Instrument)

Ce soir nous sortons avec nos amis. (Accompagnement)

Le matelot détacha un canot de l'apponement. (Éloignement) **9 points**

Les fonctions épithète, apostrophe et apposition

« Cinna » > nom propre en **apostrophe**, sujet du verbe à l'impératif « prends ».

« mourir » > verbe à l'infinitif, **apposition** à « délivrance ».

« Soldat » > **apposition** au nom propre « Dupont ».

L'ensemble « Soldat Dupont » > **apostrophe**, sujet des impératifs « approche » et

« explique-toi ».

L'expression « ouvrière diligente » > **apposition** au nom « abeille »/L'adjectif « bon »

> **épithète** de « miel ».

L'adverbe substantivé « tout » > sujet de dort, et les noms « armée, vents, Neptune »

> **apposition** à l'adverbe « tout ».

« Amis » > **apostrophe**.

L'expression « hardi marin » > **apposition** à Christophe Colomb.

« hardi marin » > **apostrophe**, une sorte d'invocation à Christophe Colomb.

« grosse » > **épithète** de fourrure/« blanc » > **épithète** de ours/« excellent » > **épithète**

de manteau.

« Retenu ailleurs » > **apposition** à PDG, qu'on peut considérer comme une épithète

de PDG.

« Sire » > **apostrophe** au « lion », sous-entendu, à qui s'adresse le renard/« renard » >

sujet de dit/« trop bon roi » > expression **attribut** de « vous », dont elle est séparée

par le verbe être (« êtes »). **20 points**

Total : 47 points